

[Texte]

Durham is higher than last year. Rye is higher. So there is quite a movement in the stock position. Also, if you will look at the stock position, there is less of the non-board in the elevator system too. There is about half of what it was compared to last year, and you have that in your little booklet. It shows that the Wheat Board has increased its sales tremendously to the non-board market because of non-board deliveries. So part of these are all showing in a less commercial stock.

Mr. Ferguson: But that reflects right back to the farm level too.

Mr. Sonneveld: Yes.

Mr. Ferguson: I notice too, not in this report, that the plantings in some sectors of the United States are running behind that of a year ago due to the wet weather they were experiencing there, even though the plantings in Ohio and Indiana are up. If these plantings do not proceed on schedule, are we liable to run into a shortfall position in the rural stocks?

Mr. Sonneveld: Now, I am not going to be right on, but if you took the American grain figures and what is in reserve and on loan, even if you did have a shortfall in the current production year you would still have sufficient grain for at least one or two years because there is a tremendous amount on the loan. I believe 70 some per cent of the grain that came in since October has gone into the reserve and loan. I mean, do not take my figures at . . . I am just giving you them off the top of my head, but there is a tremendous amount in reserve and loan.

Mr. Perreault: Over there, they have a tremendous ability to catch up. I remember a few years ago, Gus and I were in Iowa and they were really behind, very much behind, if my memory is correct, and we thought it was going to be a crop failure. So they are going to wreck it here just the same because they cannot mobilize the farmers from regions like Canada so fast. It takes, what, x days to recoup from the losses over there.

Mr. Ferguson: Even if the conditions in South America continue to deteriorate, it will not have a big impact on the world markets because the reserves are there in the United States.

Mr. Sonneveld: Yes, I think some of the members of the committee here could maybe say whether I am right or wrong. Given that the western conditions do not improve much and there would be a percentage of less wheat planting, you would get more into barley planting and rapeseed planting. Therefore, you would get out of food grains into feed grains. These things happen not only in western Canada but normally on the whole North American continent. I think it is too early to say what could happen, but we do know there is a tremendous carry-over in North America. That is a fact.

Mr. Ferguson: I notice at the bottom of page 1 and on page 2 you mention the current global recession having a major impact on the import demands. We have come through a year

[Traduction]

blé qui s'est maintenu depuis l'an dernier. Les ventes de blé durum ont augmenté par rapport à l'an dernier, et il en est de même du seigle. Il y a donc de grandes fluctuations dans les stocks. Si vous examinez la composition des stocks, vous constaterez que les silos contiennent moins de céréales n'appartenant pas à l'Office, environ la moitié de ce que c'était l'an dernier, et vous trouverez ces chiffres dans le petit livre. Cela vous montre que la Commission canadienne du blé a considérablement augmenté ses ventes sur le marché hors Commission, à cause des livraisons de cette dernière. Une partie de celles-ci apparaît dans un stock moins commercial.

M. Ferguson: Mais ceci se répercute également au niveau de l'exploitation agricole.

M. Sonneveld: Oui, effectivement.

M. Ferguson: Je remarque également—pas dans ce rapport—que les emblavures dans certaines régions des États-Unis sont inférieures à ce qu'elles étaient il y a un an, en raison des précipitations dans ces régions, et ce bien que les emblavures de l'Ohio et de l'Indiana aient augmenté. Si celles-ci ne se font pas comme prévu, est-ce que nous risquons de nous trouver à court en ce qui concerne les stocks ruraux?

M. Sonneveld: Je ne vais pas vous donner des chiffres précis, mais si vous prenez les chiffres concernant les céréales américaines, ainsi que les réserves et les prêts, même si la récolte de cette année était insuffisante, vous auriez suffisamment de céréales pour au moins une ou deux années, car une grande quantité a été prêtée. Je crois que 70 p. 100 des céréales ensilées depuis octobre ont été mises en réserves et en prêts. Ne prenez pas un de mes chiffres pour . . . je vous les indique de mémoire, et la quantité en réserves et prêts est considérable.

M. Perreault: Ils nous rattrapent là-bas avec une facilité extraordinaire. Il y a quelques années, je m'en rappelle, Gus et moi étions dans l'Iowa et la récolte s'annonçait très mauvaise, ils étaient très en retard. Mais ils finissent par nous rattraper, parce que l'on ne peut pas mobiliser aussi rapidement les agriculteurs de pays comme le Canada. Ils leur faut «X» jours pour récupérer les pertes de là-bas.

M. Ferguson: Même si les conditions continuent à se dégrader en Amérique du Sud, cela n'aura pas d'effets marqués sur les marchés mondiaux, parce que les réserves se trouvent aux États-Unis.

M. Sonneveld: Oui, certains membres du Comité pourraient peut-être me dire si j'ai raison ou non. Si les conditions ne s'améliorent pas dans l'Ouest, et si l'on réduit les emblavures, on augmenterait l'implantation d'orge et de colza. On passerait donc des céréales vivrières aux céréales fourragères. Ces choses peuvent se produire, non seulement dans l'Ouest du Canada, mais sur tout le continent nord-américain. Il est prématuré de dire ce qui pourrait se produire, mais nous savons qu'en Amérique du Nord, les mouvements s'étendent très rapidement. C'est un fait.

M. Ferguson: A la fin de la page 1, et en page 2, vous faites remarquer que la récession mondiale actuelle a des répercussions considérables sur la demande d'importation. Nous avons